Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 61 (1952)
Heft: 4

Artikel: Une lettre : la maman d'une petite réfugiée écrit...
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-555918

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

chaque fin de semaine. Les plus jeunes vont à l'école du village.

C'est donc une famille de 22 enfants et jeunes gens qu'il faut instruire et diriger.

Quel privilège pour nous de contribuer à les armer pour une vie saine, droite et utile.

*

La Croix-Rouge genevoise de la Jeunesse est heureuse d'avoir pu faire parvenir à Taizé 25 couvertures de laine nécessaires pour les enfants de la Cité des gosses.

Un beau film sur l'enfance abandonnée

«LOS OLVIDADOS», DE LUIS BUNUEL

Un très beau film tourné et édité au Mexique et dû au cinéaste espagnol Luis Bunuel, Los Olvidados (Les enfants perdus), *passe ces semaines dans plusieurs villes suisses. C'est un des plus remarquables et des plus poignants documents sur la misère de l'enfance abandonnée et délaissée qu'il nous ait été donné de voir. Bunuel a su peindre de façon admirable le drame de cette enfance misérable à qui il manque surtout un peu d'amour et d'affection vraie.*

Une lettre LA MAMAN D'UNE PETITE RÉFUGIÉE ÉCRIT...

Nous avons conté ici le «Noël» des petits réfugiés de Slesvig-Holstein (1) venus cet hiver passer trois mois dans des familles suisses. Les trois mois ont vite passé. Un nouveau convoi de la Croix-Rouge suisse a ramené au Slesvig les enfants qui ont bénéficié de l'accueil de chez nous. Et puis leurs lettres arrivent. Une famille genevoise nous apporte la lettre ci-dessous, de la mère de la petite Margitta accueillie chez eux, une lettre si touchante que nous cédons au plaisir d'en publier la traduction:

...Voilà une semaine que Margitta est rentrée, le temps s'envole, mais si nos pensées et nos conversations pouvaient être transmises par la poste, je crois que vous étoufferiez sous leur poids: il n'y a pas d'heure que votre nom ne soit prononcé, que la valise et le gros carton remplis ne soient admirés et que toutes les personnes à qui Margitta les montre ne soient émues de ce que vous et les vôtres avez pu faire pour elle.

Margitta était si excitée lorsque nous avons ouvert ses bagages et si heureuse que vous ayiez donné quelque chose de joli pour chacun de nous. Le papa est tout joyeux de sa montre car nous ne pouvions même pas penser à en acheter une. Les pantalons de Werner sont si beaux et si chauds qu'il ne veut plus les quitter et comme on ne lui permet de les mettre que le dimanche il demande chaque jour si ce n'est pas dimanche. Le petit Reinhold est éblouissant dans son petit costume, il est mignon tout plein lorsqu'il vient en ville. Et Margitta est plus fière encore de son beau manteau neuf. La robe tricotée est ravissante et demande un merci tout particulier: la laine est si chère, et vous avez pris encore la peine de la tricoter vous-même.

Chère Madame B., je vous assure que vous avez trouvé en nous une famille reconnaissante et que nous le rappellerons toujours à Margitta car on ne peut qu'admirer tout l'amour et toutes les bontés que vous avez eus pour elle. Je voudrais aussi dire un grand merci à tous vos proches et à vos connaissances car Margitta dit que tous ont été si gentils pour elle, et quand une enfant est à l'étranger un mot de gentillesse fait tellement. Margitta doit maintenant rattraper le temps perdu à l'école, la maîtresse est très gentille et capable, elle a aussi vu les belles choses ramenées par Margitta et était enthousiasmée par l'idée qu'il y avait tant de braves cœurs en Suisse.

Tout s'est passé selon notre attente. Margitta s'est magnifiquement remise, elle s'est développée de toutes manières, elle a même appris à tricoter chez vous, ce qui me fait si plaisir. Je crois qu'elle aurait souhaité surtout déballer ses valises et retourner chez vous ensuite. Nous ne comprenons pas qu'elle n'ait pas le mal du pays, car elle dit toujours que chez nous tout lui paraît si drôle et qu'elle aimerait tellement pouvoir retourner en Suisse! Margitta envoie aussi ses meilleures amitiés aux personnes qui habitent au-dessus de chez vous, nous leur écrirons bientôt. Pour vous, chère famille B., nous vous remercions tous encore pour le chocolat, la saucisse et le cacao qu'aiment tellement les enfants, à vous de tout cœur,

famille G.

*

Cette lettre était accompagnée d'une coupure de la *Norddeutsche Rundschau* où le journaliste, relatant l'arrivée du convoi au Slesvig, conte avec une émotion amusée le «pur Schwyzer Dütsch» dans lequel les petits voyageurs, portant précieusement leurs «Köfferli» bourrés de «Schokolädli» racontent leurs souvenirs émerveillés. Et une fillette qui serre contre son cœur un grand carton s'exclame quand on s'approche d'elle: «Gebets acht, da ist meine Babe drin!»

(1) Revue de la Croix-Rouge suisse, 1er décembre 1951.

Mort de Madame Montessori

Le 6 mai, à Noordwijk (Pays-Bas) où elle était en séjour, Mme Maria Montessori est décédée à l'âge de 81 ans. Créatrice de la méthode pédagogique qui porte son nom, Mme Montessori a laissé une œuvre durable dans le domaine éducatif.

Vers une Europe fédérée, de Noël Henry. — Une étude des conditions historiques permettant d'envisager une fédération de l'Europe contemporaine, par M. Henry, ministre plénipotentiaire et ancien chef de service au quai d'Orsay. (Ed. de la Baconnière, Neuchâtel, 1951.)